

## L'enseignement de la lecture et le passage à l'écrit dans les classes de FLE: Cas des élèves de 5<sup>ème</sup> année du primaire algérien

### The Teaching of Reading and the Passage to Writing in FLE Classes: the Case of Primary Algerian Pupils.

Chaabna Salah\*

Université de Béjaia, (Algérie)  
salah.chaabna@univ-bejaia.dz

Arezki Abdenour

Université de Béjaia, (Algérie)  
arezki\_abdenour@yahoo.fr

Date d'envoi : 05/05/2022	Date d'acceptation: 06/06/2022
---------------------------	--------------------------------

#### Résumé :

L'article que nous présentons est une réflexion sur l'enseignement de la lecture dans les classes de FLE du primaire algérien. À travers cette étude, nous tenterons de vérifier à quel point l'acte de lire pourrait contribuer à l'apprentissage de l'écrit dans les classes de cinquième année primaire. L'objectif de notre étude est de montrer que lire, c'est aussi comprendre et enrichir le vocabulaire de l'apprenant de FLE. En effet, la lecture suppose toujours la compréhension et aide à produire des contenus écrits. Nous pensons que l'élève de 5<sup>ème</sup> année primaire qui maîtrise la lecture serait capable de produire un court texte comportant moins d'erreurs.

**Mots-Clés :** Cycle primaire, lecture, écriture, FLE, apprentissage.

#### Abstract:

This paper is a reflection on the teaching of reading in Algerian primary FLE classes. End-of-cycle primary pupils are chosen in order to check the extent to which the act of reading contributes to learning writing. The study aims at showing that reading helps to understand and enrich vocabulary of FLE learners. Thus, reading enhances comprehension and helps in producing written contents. It is hypothesised that 5<sup>th</sup> year primary pupils who read well can produce a short text that comprises less errors.

**Keywords:** Primary cycle, Reading, Writing, FLE, Learning.

\* L'auteur correspondant: Chaabna Salah

## Introduction:

Les apprenants de FLE mobilisent diverses stratégies quand ils sont placés devant un texte de lecture. En effet, ils ne lisent pas de la même façon car certains d'entre eux sont plus habiles et plus efficaces. Ainsi, ils sont amenés à développer des stratégies personnelles d'apprentissage et de compréhension. Cependant, dans les classes de FLE du primaire algérien, l'apprenant de 5<sup>ème</sup> année est souvent corrigé par son enseignant lors d'une leçon de lecture. Car, certains élèves rencontrent d'énormes difficultés en lisant et surtout ceux qui ne possèdent pas encore les mécanismes de base de cette activité. Parfois, ces derniers n'arrivent même pas à déchiffrer les mots les plus simples. L'aide de l'enseignant devient donc indispensable pour corriger les erreurs commises et renforcer les acquis antérieurs.

Souvent, l'enseignant est également amené à interagir avec ses élèves pour les guider par des questions et leur donner des indices leur permettant de découvrir le sens du texte. Pour ce faire, ils font appel à diverses stratégies. À ce propos, Jocelyne Giasson précise qu'« être stratégique signifie beaucoup plus que connaître les stratégies. Il faut savoir les combiner et les adapter à un plan global » 1. Donc, il ne suffit pas de connaître des stratégies mais il faut plutôt savoir les mobiliser et les mettre en œuvre pour avoir une bonne représentation mentale de ce que nous lisons. Ainsi, l'apprenant adopte un comportement de lecteur et utilise des stratégies de lecture diverses et variées pour accéder au sens. Tout le monde s'accorde à dire que la lecture est la clé de tout apprentissage. Ainsi, dans une classe de langue, il n'est pas possible d'enseigner la grammaire ou la conjugaison à un élève ne sachant ni déchiffrer ni comprendre les mots de la langue qu'il apprend. Les apprentissages mettent l'apprenant de la langue étrangère dans la nécessité de maîtriser la lecture et la compréhension des textes pour passer à une autre étape. Car, la lecture non seulement suppose la compréhension mais elle ouvre également sur l'enrichissement du vocabulaire et la maîtrise de l'orthographe.

## 1. Cadre méthodologique et théorique de l'étude

### 1-1 Problématique et méthodologie

L'acte de lire permet de s'approprier de nouvelles façons de s'exprimer par écrit et aide à s'approprier les caractéristiques des différents genres de textes. Un lecteur peut interpréter le contenu d'un texte en faisant appel à des connaissances préalables, à des habiletés d'interférences, il sélectionne des éléments pertinents en parcourant le texte des yeux, il recourt aux mots stockés dans sa mémoire, etc. Jocelyne Giasson définit la lecture comme : « un processus plus cognitif que visuel, comme un processus actif et interactif, comme un processus de construction de sens de communication » 2. Par ailleurs, Éveline Charmeux affirme que « lecture et écriture sont intimement liées dans l'apprentissage : plus l'enfant produit de textes, en situations effectives, plus il devient capable d'approfondir les significations de ce qu'il dit, notamment en découvrant l'importance du « non-dit » 3, dans tout message produit et plus il lit, plus il peut repérer et s'approprier des stratégies diverses d'écriture ».

Nous avons décidé de réaliser cette étude après avoir remarqué que les élèves de fin de cycle primaire ont beaucoup de difficultés en lecture et en production écrite. Ainsi, l'objectif de notre étude est de savoir à quel point la lecture d'un même genre de texte pourrait contribuer à l'apprentissage de l'écrit. Pour mener à bien notre étude, nous avons décidé d'assister au déroulement des activités de la première séquence du premier projet de 5<sup>ème</sup> année primaire qui dure deux semaines, en posant la problématique suivante :

-Dans quelle mesure la lecture peut-elle contribuer à l'enrichissement des compétences linguistiques des apprenants de FLE et les rendre capables de produire des textes écrits contenant moins d'erreurs ?

-Quelles stratégies utilisent-ils pour construire le sens d'un texte et acquérir des connaissances en répondant à des questions de compréhension ?

-L'activité de lecture est-elle suffisante pour permettre aux apprenants de surmonter les difficultés rencontrées en production écrite ?

Partons des questions posées ci-dessus, nous émettons les hypothèses suivantes :

-Les apprenants de FLE se baseraient sur les éléments périphériques du texte et la lecture de quelques passages pour émettre une hypothèse de sens globale et pouvoir trouver des réponses aux questions posées par l'enseignant(e).

-La multiplication des occasions de lecture aurait un impact très positif sur l'apprentissage de l'écrit. Cependant, l'apprenant aurait besoin de posséder un certain nombre de connaissances sur le fonctionnement de la langue pour rédiger des paragraphes ou des textes corrects en français.

Notre approche qualitative se base principalement sur l'analyse d'un test écrit adressé aux apprenants de 5AP de deux écoles et articulé en deux parties : l'une est un questionnaire sur la compréhension du texte et l'autre est une production écrite. Les questions de compréhension sont choisies en fonction des capacités mentales et linguistiques des apprenants. Elles permettent de savoir si les apprenants sont capables de repérer des informations simples permettant de construire le sens global du texte. Elles visent également à enrichir les connaissances des apprenants en langue française. Quant à la production écrite, elle consiste à savoir si les apprenants sont en mesure de réinvestir les différents apprentissages linguistiques, notamment les mots provenant des textes lus en classe pour produire un petit texte personnel. Il faut rappeler que les élèves abordent en lecture le texte documentaire durant la première séquence du premier projet.

## 1-2 Le français et la langue arabe : deux systèmes linguistiques

L'alphabet français comporte 26 lettres dont vingt consonnes et six voyelles. Le système phonologique français est composé de 36 phonèmes ; 17 sont dits consonantiques et mettent en jeu les 20 consonnes de l'alphabet. En revanche, il existe 16 phonèmes dits vocaliques et l'alphabet utilise 06 voyelles pour en rendre compte. Les trois phonèmes restant sont intermédiaires et ils sont appelés semi-consonantiques ou semi-vocaliques.

En revanche, l'alphabet arabe se compose de 28 consonnes et il ne comprend que trois voyelles : le *fatha* /a/ le *Damma* /u/ et le *Kasra* /i/.

-/a/ /u/ /i/ voyelles courtes vs /a:/ /u:/ /i:/ voyelles longues.

La langue source des apprenants possède une seule occlusive bilabiale [b], alors que la langue cible connaît deux phonèmes /p/ et /b/. Nous pouvons rajouter à cela l'inexistence de voyelles nasales en langue arabe.

Concernant le code graphique, la langue arabe possède un code phonographique. Toutes les lettres se prononcent. Il y a donc correspondance presque parfaite entre phonèmes et graphie des lettres. Aux 28 lettres correspondent 28 phonèmes à l'exception de /ع/ qui n'est pas prononcé. Les consonnes en arabe connaissent un trait de pertinence, une caractéristique : Emphatique vs non emphatique.

- ط /tʰ/ (emphatique) s'oppose à ت (non emphatique)

- ص /sʰ/ (emphatique) s'oppose à س (non emphatique) , etc.

En français, le code de transcription n'est pas phonographique, il n'y a pas de correspondance entre le code oral et le code écrit (phono et graphie). Par exemple, le phonème /o/ peut avoir plusieurs graphies, ce n'est pas uniquement /o/ : l'**eau**, le **lot**, le **saut**, **faux**, etc.

De même pour certaines consonnes : /k/ : le **tic**, **technique**, le **coq**, **stock**, etc.

Donc, le système phonétique et phonologique de la langue cible est radicalement différent de celui de la langue source des apprenants arabophones. En outre, le sens d'écriture et de lecture de la langue cible est de gauche à droite alors que celui de la langue source est de droite à gauche.

## 1.3 L'activité de lecture et l'acte d'écrire dans les classe de FLE

La lecture occupe une place cruciale dans toutes les sociétés. A ce propos, Jocelyne Giasson confirme que : « *La lecture représente l'une des conquêtes majeures de*

*l'humanité. Chaque enfant doit faire sienne cette conquête afin de trouver sa place dans la société » 4.*

En Algérie, la langue française est enseignée en troisième année primaire avec un volume horaire de trois heures par semaine à partir de l'année scolaire 2005/2006. Dans le manuel de cette première année de français 5, l'enseignant de FLE aborde en lecture le montage des syllabes après avoir réalisé l'étude des voyelles « a » et « i » et des consonnes « m » et « n » :

Lis :

Au primaire, la méthode syllabique s'avère très efficace pour l'apprentissage de la lecture. Elle consiste à apprendre à l'enfant à associer des lettres et des sons pour former des syllabes puis des mots. Elle a été mise en place dans les écoles en France au début du XIXème siècle.

Au fil de l'année, les élèves apprennent à lire individuellement des mots, des phrases et de petits textes. Ils deviennent ainsi des lecteurs autonomes capables de construire le sens d'un texte et d'acquérir des connaissances. Maryse Bianco confirme ces propos en ajoutant que « *En effet, la lecture autonome, par sa dimension d'imprégnation au texte, est un vecteur puissant et incontestable d'intégration des mécanismes de la lecture, de la compréhension et de l'acquisition de connaissances* » 6.

Dans les classes de FLE du primaire algérien, la lecture et l'écriture sont enseignés simultanément à partir de la troisième année primaire. L'activité de lecture contribue à l'apprentissage de l'écrit et réciproquement. Fabienne Desmons et al confirment qu'« *Il n'est pas nécessaire d'attendre que les apprenants maîtrisent tout le système grammatical et orthographique pour leur demander de produire des textes. Les diverses compétences sont en interaction ; on sait qu'écrire peut aider à lire et vice versa* » 7.

Souvent, les apprenants de FLE sont confrontés à de nombreuses difficultés quand ils passent à l'écrit. L'orthographe française est difficile à apprendre ou à utiliser car les mots de cette langue s'écrivent de manière déroutante pour un débutant. Par exemple, beaucoup de mots français contiennent des lettres muettes (puits, vingt, banc, choix, tapis, fond, ...). Un même phonème peut se transcrire par une diversité de lettres. Nous pouvons citer comme exemple, le phonème /s/ dans les mots : science, passion, action, etc.

## 2. Enquête de terrain et analyse des données

### 2.1. Le corpus d'étude

Après une succincte description théorique de l'enseignement de la lecture et le rôle majeur que peut jouer cette dernière dans l'apprentissage de l'écrit, il est indispensable de mener une expérimentation afin de collecter un corpus représentatif permettant d'évaluer la compétence de compréhension en lecture et la compétence de l'écrit chez les apprenants de 5AP. Nous voulons vérifier à quel point l'activité de lecture/compréhension pourrait aider les apprenants à produire un petit texte écrit. Cette étude nous permettra également de savoir si la lecture suffit à elle seule à améliorer la qualité de production écrite des apprenants de fin de cycle primaire. Notre corpus est constitué d'un questionnaire/test comportant les réponses et les productions écrites des élèves de 5AP de deux écoles primaires.

#### 2.1.1. Présentation du terrain de l'enquête

##### 2.1.1.1. Choix et lieux de l'enquête

Afin d'obtenir un échantillon représentatif, nous avons opté pour le choix de deux établissements situés dans deux endroits différents, l'un dans un grand quartier urbain et

l'autre en périphérie de la ville. En ce qui concerne l'école urbaine, le nombre d'élèves est de 325 alors que celui de l'école située à l'extérieur de la ville atteint 156 élèves.

Pour mener à bien notre étude, nous avons assisté au déroulement des activités de la première séquence du premier projet avec les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire des deux établissements de la grande daïra de Taher wilaya de Jijel. Lors de la dernière visite de classe, nous avons adressé le questionnaire/test aux apprenants des deux écoles :

- Il s'agit de l'école Bouroucha Salah située en périphérie de la ville et de l'école Fadli Ahmed qui se trouve dans un grand quartier urbain de Taher. Concernant la première école, le nombre d'élèves scolarisés dans cet établissement est de 156 élèves, à savoir 70 filles et 86 garçons. Le nombre total des élèves de 5AP de cette école est de 23. D'après le directeur, les élèves sont majoritairement issus de familles appartenant à une classe sociale moyenne et leurs parents exercent différents métiers. Quant aux enseignants, ils sont au nombre de 08 et ils sont tous diplômés de l'université dont une est sortante de l'ENS. Parmi ces derniers, l'unique enseignante de français exerçant dans cette école primaire a un diplôme de licence en langue française.

- Quant à l'école Fadli Ahmed, le nombre d'élèves atteint 325, à savoir 156 filles et 169 garçons. Le nombre total des élèves de 5AP de cette école est de 26. Quant aux enseignants, ils sont au nombre de 13. Les deux enseignantes de français exerçant dans cette école ont chacune un diplôme universitaire de licence. En revanche, nous comptons parmi les enseignantes de langue arabe, 05 diplômées de l'ancien ITE, une sortante de l'ENS et 04 diplômées universitaires. En ce qui concerne les élèves, ils appartiennent à une catégorie sociale moyenne et leurs parents sont majoritairement des fonctionnaires. Ces renseignements ont été recueillis auprès du directeur de cette deuxième école.

### 2.1.1.2. Le questionnaire / test

Notre expérimentation a été menée en collaboration avec les enseignantes de français des deux établissements. Nous avons adressé aux élèves de fin de cycle primaire un test se composant de deux parties.

La première partie comporte six questions portant sur la compréhension et les caractéristiques du texte support :

1- J'entoure la bonne réponse :

-Ce texte : raconte une histoire – décrit un lieu – donne des informations.

2- De quel animal s'agit-il dans ce texte ?

- Il s'agit dans ce texte du .....

- Je recopie la bonne réponse : -**Solitaire** veut dire : qui vit seul – qui vit en groupe

.....

3- Réponds par **vrai** ou **faux** :

**a-** Le bout de la queue du renard est rouge. → .....

**b-** Le renard est un animal malin. → .....

**c-** Les pattes du renard sont longues. → .....

**d-** Le renard se déplace silencieusement. → .....

5 -À quel temps sont conjugués les verbes de ce texte ? Souligne la bonne réponse.

présent de l'indicatif - passé composé - futur simple

6 -Quel est le pronom personnel employé dans ce texte ?

-Le pronom personnel employé dans ce texte est : .....

La seconde partie est une production écrite dans laquelle il est demandé aux élèves de rédiger un court texte documentaire de quatre à cinq phrases. Cette activité écrite est un moment de classe qui permet d'évaluer toutes les connaissances préalables. Dans la consigne, il est demandé aux apprenants de conjuguer les verbes au présent de l'indicatif en employant la troisième personne du singulier. Pour les aider, nous leur avons proposé la carte d'identité de l'animal sur lequel ils doivent parler dans leurs productions écrites :

-À partir des informations figurant dans la carte d'identité ci-dessous, rédige un court texte documentaire de 04 à 05 phrases.

-Conjugué les verbes au présent et emploie la troisième personne du singulier.

-N'oublie pas de ponctuer ton texte.



-Nom : lion

-Classe : félin

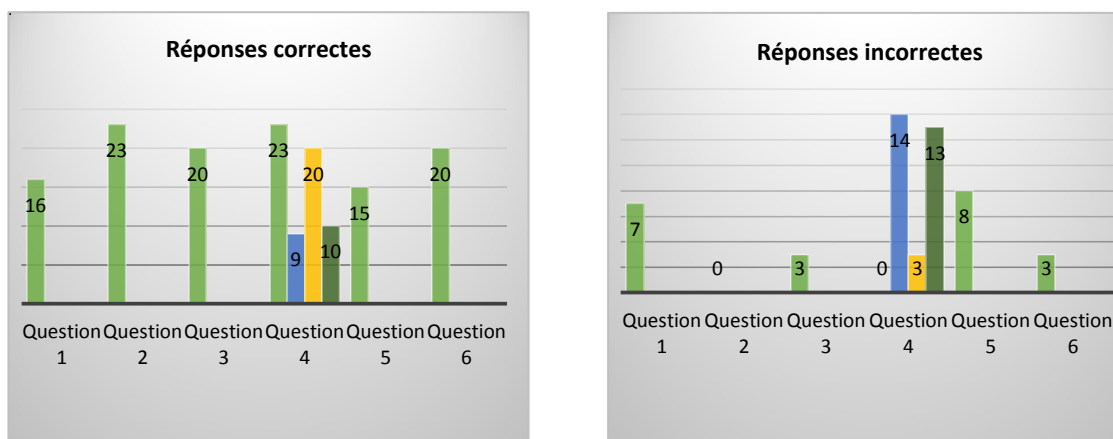
- Cri : rugissement

-Nourriture : zèbres, antilopes

- Habitat : Savane (Afrique, Asie)

## 2.2. Les données recueillies (les réponses des élèves)

### 2.2.1 Résultats du test d'évaluation de la compétence de compréhension à l'école Bouroucha Salah

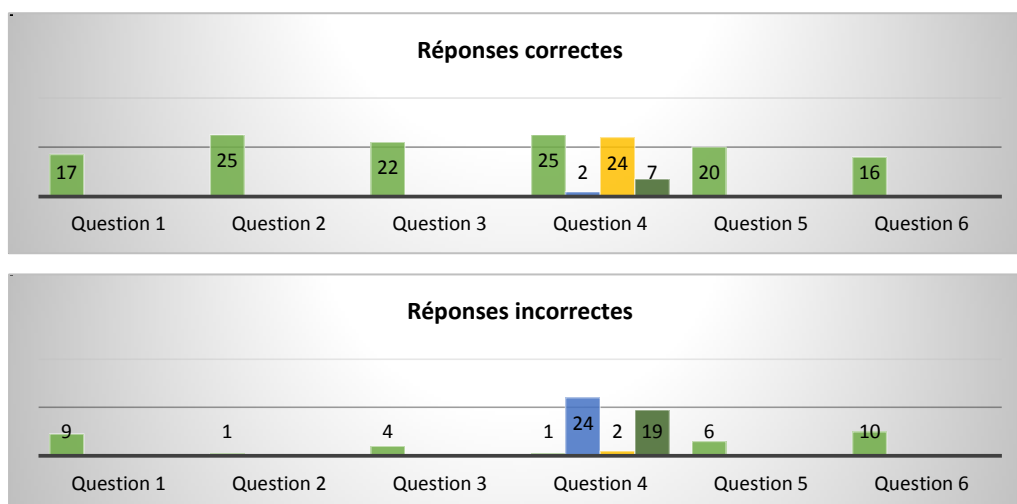


**Graphique n° 01 : Résultats du test d'évaluation de la compétence de compréhension à l'école Bouroucha Salah**

Les histogrammes ci-dessus illustrent les résultats de la compétence de compréhension des apprenants de l'école Bouroucha Salah. Tout d'abord, nous remarquons que 16 apprenants ont répondu correctement à la première question, 23 aux questions 02 et 04. Puis, les chiffres nous indiquent que 03 apprenants ont donné une réponse incorrecte aux questions 03 et 06. Quant à la quatrième question, il s'agit d'une question de type (vrai ou faux) se composant de 04 phrases dont l'objectif est d'évaluer la compréhension du texte. Nous constatons que 14 élèves ont donné une réponse incorrecte à la deuxième phrase. Enfin, nous pouvons dire que les résultats de cette première partie sont plus ou moins acceptables.

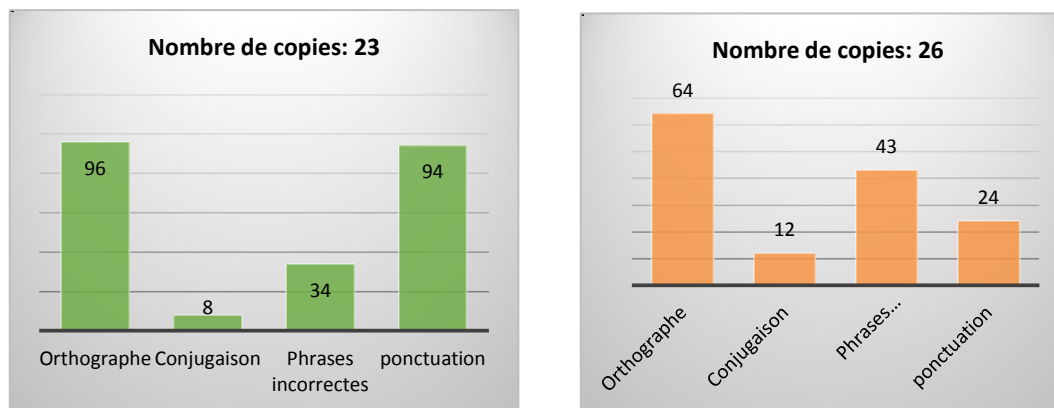
Quant aux résultats de la compétence de compréhension des élèves de l'école Fadli Ahmed sont, ils sont représentés par les histogrammes ci-dessous. Nous comptons tout d'abord 17 réponses correctes pour la première question et 10 réponses incorrectes pour la sixième question. Quant à la quatrième question de type (vrai ou faux), nous enregistrons 25 réponses correctes pour la première phrase. En revanche, 19 élèves ont donné une réponse incorrecte à la quatrième phrase. Ensuite, nous remarquons que 22

apprenants ont répondu correctement à la troisième question. Nous pouvons dire enfin que les résultats de la compétence de compréhension sont acceptables.



**Graphique n° 02 : Résultats du test d'évaluation de la compétence de compréhension à l'école Fadli Ahmed**

### 2.2.2. Résultats du test d'évaluation de la compétence à l'écrit



**Graphique n° 03 : Résultats du test d'évaluation de la compétence à l'écrit**

Les histogrammes ci-dessus nous indiquent le nombre d'erreurs commises en production écrite par les apprenants de 5 AP des deux établissements scolaires. Tout d'abord, nous comptons 96 erreurs d'orthographe, 94 erreurs de ponctuation, 08 erreurs de conjugaison et 34 phrases incorrectes pour les 23 élèves de l'école Bouroucha Salah. Puis, nous constatons que les 26 apprenants de l'école Fadli Ahmed ont commis 64 erreurs d'orthographe et 24 erreurs de ponctuation. Nous enregistrons cependant 43 phrases incorrectes et 12 erreurs de conjugaison commises par les apprenants de cet établissement scolaire. Après une lecture attentive de ces chiffres, nous pouvons dire enfin que les apprenants des deux écoles ont beaucoup de difficultés en production écrite.

## 3. Interprétation des résultats

### 3.1. Description des résultats de la compétence de compréhension

Pour les premiers histogrammes représentant les réponses de la partie lecture/compréhension, nous constatons que les 23 élèves de l'école Bouroucha Salah ont su recopier la définition correcte du mot « solitaire » parmi les deux réponses proposées.

Cependant, le taux de pourcentage des réponses incorrectes est de 34,78% pour la cinquième question dans laquelle il est demandé aux apprenants de répondre si les verbes du texte sont conjugués au passé composé, au présent de l'indicatif ou au futur simple. Ce pourcentage nous confirme que beaucoup d'apprenants ont mal assimilé les leçons de conjugaison. Il faut rappeler que le présent de l'indicatif a été étudié en 4AP et durant la première séquence du premier projet de la 5AP. Souvent, l'enseignante réalise une seule activité écrite à la fin de la présentation théorique. Lors de notre enquête, nous avons remarqué qu'elle ne prend pas en considération le moment d'évaluation formative. Elle termine rarement l'étude des points de langue à temps. Donc, elle passe directement à l'application sur les cahiers pour laisser une trace écrite. Pour un apprenant du primaire, il s'avère que ce n'est pas possible de retenir la conjugaison d'un verbe en une seule séance de 45 minutes et en réalisant un seul exercice écrit. En outre, le nombre d'élèves ayant répondu correctement à la première question n'est pas tout à fait satisfaisant. Il fallait répondre si le texte raconte une histoire, décrit un lieu ou donne des informations. Un bon nombre d'élèves ignorent que le texte documentaire donne des informations. Durant les leçons de lecture, nous avons constaté que l'enseignante ne pose pas de questions sur les caractéristiques textuelles. Elle accorde beaucoup de temps à la lecture oralisée car les apprenants déchiffrent péniblement et prennent beaucoup de temps pour terminer la lecture d'une ou deux phrases. Donc, ce constat montre que beaucoup d'élèves arrivent en fin de cycle primaire sans la moindre base en lecture.

En classe, l'enseignante de français pose presque toujours les mêmes questions de compréhension à ses élèves. Elle ne les habitue pas à construire le sens en les guidant par des questions bien choisies. Dès le début de sa leçon, la compréhension du texte n'est pas une priorité pour elle car ses apprenants ont une lecture hésitante.

Pour ce qui est de la quatrième question, il s'agit de répondre par « vrai » ou « faux » à des phrases classées de **a** à **d** et dont l'objectif est d'évaluer la compréhension du texte. Nous remarquons que le taux de pourcentage des réponses incorrectes est de 39,13% pour la phrase b et de 43,47% pour la phrase d. D'après les résultats obtenus, nous pensons que l'enseignante a beaucoup de travail à faire pour améliorer les apprentissages de ses élèves. Néanmoins, nous ne pouvons pas la désigner du doigt car les élèves n'ont pas étudié dans des conditions normales depuis le début de la pandémie du coronavirus. Ce pourcentage élevé de réponses incorrectes nous confirme cependant que les apprenants ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Donc, ils sont incapables de donner des synonymes aux mots du texte. D'après le directeur, l'année passée, le pourcentage de réussite à l'examen de fin de cycle primaire a atteint 95,65 % pour l'école Bouroucha Salah. Durant nos différentes visites, nous avons pu constater que les parents d'élèves et même le directeur de cette école primaire accordent plus d'importance à la langue arabe et aux mathématiques pour obtenir un meilleur taux de réussite à l'examen de fin de cycle primaire.

Les résultats de la partie lecture/compréhension obtenus à l'issue de notre expérimentation à l'école Fadli Ahmed sont plus ou moins acceptables. Pour la première question, le taux de pourcentage des mauvaises réponses est de 34,61%. Quant à la quatrième question, nous avons un taux de pourcentage de réponses correctes de 96,15% pour la phrase « a » et de 92,30% pour la phrase « c ». Donc, presque tous les élèves ont donné deux bonnes réponses. Ce résultat positif nous confirme que les apprenants de l'école située en ville possèdent de meilleures compétences de compréhension en lecture. Nous avons constaté que le rôle de l'enseignante est l'une des raisons essentielles qui ont fait cette réussite. En effet, elle nous a confié qu'elle a l'habitude de poser des questions similaires durant les différents tests d'évaluation. En outre, nous avons remarqué qu'elle fait travailler l'ensemble de la classe en répartissant les apprenants en petits groupes durant les activités de classe. Pour la sixième question, nous constatons qu'une dizaine d'élèves ont donné une réponse incorrecte. Il s'agit de recopier le pronom personnel employé dans le texte. Cela dit, ces apprenants ne savent pas ce qu'est un pronom personnel ou ils ne



savent pas lire la consigne. Nous pouvons dire que ce résultat est négatif car il s'agit d'une question facile. Les réponses données à la question 04 de type « vrai-faux » nous révèlent que les apprenants ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Les réponses correctes atteignent un taux de pourcentage de 7,69 % pour la phrase b et de 26,92 % pour la phrase d. Ce résultat est très médiocre. D'après le directeur, à la fin de l'année précédente, le pourcentage de réussite à l'examen de fin de cycle primaire était de 98 % pour l'école Fadli Ahmed. Néanmoins, nous avons constaté durant notre enquête que les parents et le directeur accordent plus d'importance à la langue arabe et aux mathématiques pour obtenir un taux de réussite élevé. Donc, le français est classé en troisième position et ne bénéficie pas du même privilège.

### **3.2. Analyse des résultats du test de la compétence de l'écrit**

La deuxième partie de notre expérimentation a été réservée à l'écrit. En procédant ainsi, nous avons voulu savoir dans quelle mesure la lecture/compréhension du texte support et des textes abordés durant la séquence didactique du premier projet pourrait aider les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire à rédiger un court texte de même type. Il s'agit pour nous également de confirmer si l'activité de lecture est suffisante pour améliorer la qualité des productions écrites des apprenants. Le texte support est de type documentaire. Il est intitulé «Le renard ». Sur le côté droit du texte de 09 lignes figure l'image de l'animal. Il donne des informations sur sa vie sauvage.

Après l'analyse des résultats de notre expérimentation, nous avons enregistré un nombre d'erreurs trop élevé en orthographe et en ponctuation chez les élèves de l'école Bouroucha Salah. Nous avons relevé 96 erreurs d'orthographe. Ce nombre est trop élevé pour les 23 élèves de 5<sup>ème</sup> année de cette école. En effet, nous avons constaté que ces apprenants ignorent les règles d'accord et ils ont beaucoup de difficultés en orthographe. Donc, nous pouvons dire qu'ils ne maîtrisent pas les règles de base de la langue cible. En outre, nous avons enregistré 94 erreurs de ponctuation et 34 phrases incorrectes. Les apprenants ponctuent très mal leurs textes. Beaucoup d'entre eux ne mettent ni la majuscule au début de leurs phrases ni le point final. Ces règles d'usage sont négligées par ces apprenants arabophones. En L1, il n'y a pas de majuscule au début de la phrase et la ponctuation de l'arabe ne joue pas un rôle pertinent pour l'apprenant de FLE. La langue arabe possède deux types de phrases : la phrase nominale se composant d'un sujet et d'un attribut et la phrase verbale se constituant d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. En revanche, la phrase française ayant un sens complet est toujours une phrase verbale. Les élèves ont du mal à construire des phrases correctes en plaçant un ensemble de mots dans un ordre logique ayant un sens et permettant d'exprimer une action. Ils écrivent très peu en classe. En outre, ils sont rarement interrogés car le nombre élevé d'élèves ne le permet pas, et l'enseignante ne dispose pas d'un matériel audio- visuel pour rendre plus attractifs et plus efficaces ses enseignements.

Les nouveaux programmes privilégient la compétence de communication orale et renvoient l'écrit au second plan. Donc, l'objectif principal est de rendre les apprenants capables de prendre la parole dans une situation de communication donnée en utilisant des formes linguistiques appropriées. Ainsi, les occasions de rédaction deviennent rares en classe. Lors de notre enquête, nous avons remarqué que l'enseignante est souvent découragée par le nombre d'erreurs commises à l'écrit par ses élèves. D'après elle, le volume horaire du français ne lui permet pas de faire des pauses et revenir sur toutes ces erreurs. Elle court derrière un programme volumineux qu'il faut terminer avant la fin de l'année. Cela dit, la qualité des résultats n'est plus un souci et les normes de l'écrit ne sont plus une priorité. Cependant, tous les examens et toutes les évaluations sont écrits et il n'y a aucun examen oral en français de la troisième année primaire jusqu'au baccalauréat.

À partir de 2016, la dictée quotidienne est de retour dans les programmes du primaire en France. Cet exercice scolaire joue un rôle essentiel dans l'apprentissage de l'écrit. Il s'agit pour le ministre de l'éducation français Jean-Michel Blanquet d'un retour aux bases

fondamentales de l'apprentissage. L'exercice de dictée permet de lutter efficacement contre la baisse du niveau des élèves natifs ou non natifs. Cette activité collective de langue écrite est une pratique scolaire essentielle pour l'apprentissage de l'orthographe. Néanmoins, la dictée n'est pas la seule activité qui permet un meilleur apprentissage de l'écrit. L'apprenant a besoin également de connaître les règles de fonctionnement de la langue qu'il étudie. Par ailleurs, il faut souligner que l'apprentissage d'une langue n'est pas seulement lire et écrire mais aussi savoir communiquer oralement. Ces trois compétences se retrouvent souvent réunies dans plusieurs situations d'apprentissage. En 2021, après deux années marquées par la pandémie, le bac oral est de retour en France.

Pour autant, l'écrit est le problème de l'heure dans le monde éducatif. Les élèves ne savent pas écrire correctement car ils ont rarement l'occasion de le faire à l'école et à la maison. Dès leur plus jeune âge, un bon nombre d'enfants préfèrent passer leur temps sur les réseaux sociaux au lieu de lire ou d'écrire comme le faisaient les gens d'avant l'ère numérique. Malheureusement, la lecture risque de disparaître du contexte scolaire.

Concernant l'école Fadli Ahmed, nous avons remarqué que les élèves de 5<sup>ème</sup> année ont également commis un grand nombre d'erreurs. Les productions écrites sont encore loin d'être satisfaisantes. En effet, nous avons enregistré 64 erreurs d'orthographe. Néanmoins, nous constatons que ce nombre est moins élevé en comparaison avec celui de la première école. Donc, nous pouvons dire que les élèves de l'école urbaine commettent moins d'erreurs en orthographe. Pour les erreurs de ponctuation, nous en comptons 24 seulement. Cela dit, les apprenants de l'école Fadli Ahmed respectent mieux les règles de l'écrit. Cependant, nous avons enregistré 43 phrases incorrectes. Nous constatons donc que beaucoup d'apprenants sont incapables de construire des phrases simples se composant d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Dans l'ensemble, les résultats du test de la compétence de l'écrit sont insuffisants.

En somme, les résultats de la compétence de compréhension de l'école Bouroucha Salah nous révèlent que les apprenants sont incapables de construire le sens d'un petit texte. Nous avons enregistré un pourcentage de 34,78% de réponses incorrectes à la cinquième question et un taux de pourcentage de 60,86% pour la phrase b de la quatrième question de type vrai ou faux. Ce résultat nous confirme que beaucoup d'apprenants répondent au hasard. Pour l'école Fadli Ahmed, le taux de pourcentage des réponses incorrectes a atteint 34,61% pour la première question. Quant à la quatrième question de type vrai ou faux, nous avons enregistré un pourcentage de 92,30% de réponses incorrectes pour la phrase b. Donc, nous pouvons confirmer que presque l'ensemble des élèves n'ont pas compris la signification du mot « malin ». Nous pouvons dire enfin que la compétence de compréhension en lecture est loin d'être atteinte pour les élèves des deux écoles.

Pour ce qui est de la compétence de l'écrit, les résultats obtenus nous révèlent que les apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire des deux écoles écrivent très mal. À l'école Bouroucha Salah, nous avons compté 96 erreurs d'orthographe et 94 erreurs de ponctuation. Pour l'école Fadli Ahmed, nous avons enregistré 64 erreurs d'orthographe, 24 erreurs de ponctuation et 43 phrases incorrectes. Un grand nombre d'apprenants de cette deuxième école n'arrivent même pas à construire des phrases simples ayant un sens complet. Les résultats obtenus à travers l'étude que nous avons menée dans les deux établissements scolaires nous permettent de constater que beaucoup d'apprenants ont besoin de revoir les règles de base avec leurs enseignantes. Nous citons ci-dessous quelques types d'erreurs les plus fréquentes :

-Orthographe : « magenifique » pour le mot « magnifique », les viande (manque du « s » du pluriel), grond tête (adjectif mal écrit et absence de la marque du féminin), queue noir (non respect de l'accord nom/adjectif, un long museau pointue (accord de l'adjectif au féminin avec un nom masculin), etc.

- Conjugaison : il s'agit surtout de verbes mal conjugués ou mal écrits. Nous avons relevé quelques erreurs: il se nourri, il chass , il monge , il viet, etc.

- Ponctuation : le lion est un animal très rusé. (pas de majuscule au début de la phrase ; il mange de la viande (pas de majuscule au début de la phrase et pas de point final) ; le lion est un animal sauvage, (pas de majuscule au début de la phrase et virgule à la fin), etc.
- Phrases incorrectes : Le zèbres antilopes ses pattes sont courtes. – Le rugissement poitrine. (des groupes de mots employé au hasard et n’ayant pas de sens) ; - Le cri de le lion est le rugissement. (Emploi non correct de l’article contracté « du »), Son cri est rugissement (absence du déterminant devant le nom), Il est une belle crinière (emploi du verbe être au lieu de avoir), etc.

#### 4. Propositions

A la lumière de cette étude, nous suggérons quelques propositions permettant l’amélioration de l’apprentissage de la lecture et de l’écriture dans les classes de FLE du cycle primaire algérien :

- Pour faciliter la compréhension des textes, nous proposons d’utiliser des images et du matériel audio-visuel adéquat.
- Nous proposons 15 minutes de lecture quotidienne avant d’entamer la leçon du jour. Ce moment de lecture silencieuse est très important car il permet à l’apprenant de vivre un temps d’évasion, de plaisir et d’apprentissage. La lecture développe la mémoire et les capacités cognitives de l’apprenant. Elle le met également en contact permanent avec la langue étrangère et lui permet d’acquérir de multiples connaissances. La lecture est une activité incontournable pour l’apprentissage d’une langue étrangère. Jean-Pierre Cuq confirme que : « *Tout texte ou presque peut désormais servir de support d’apprentissage* » 8. Donc, peu importe le choix du texte à lire. Dans ce cas, il est même possible de laisser l’apprenant choisir lui-même le texte ou l’histoire qu’il veut lire.
- Utilisation de dictionnaires en classe : L’apprenant d’une langue a besoin de consulter le dictionnaire pour chercher la signification d’un mot ou pour connaître son orthographe exacte. Donc, il est très important d’intégrer ce support à la vie de classe. Les apprenants de FLE peuvent le consulter individuellement ou en groupe durant les activités de préparation à l’écrit et pour expliquer les mots difficiles pendant la leçon de lecture. Cependant, l’utilisation de ce support précieux doit être durant des moments de classe précis et à la demande de l’enseignant(e).
- La séance consacrée à la dictée doit revenir dans les programmes de FLE. Cette activité est très efficace pour améliorer l’écrit des apprenants. Elle permet de remédier aux lacunes orthographiques. Elle peut également être un moment de classe très important pour évaluer les points de langue étudiés. Néanmoins, l’enseignant(e) doit choisir des textes courts et adaptés aux capacités des élèves de ce cycle primaire. Donc, il faut penser à développer progressivement des compétences scripturales chez eux. Fabienne Desmons et al précise que : « *Ce moment est important car il permet de visualiser l’erreur, de réfléchir et donc de mieux mémoriser l’usage de la langue écrite* » 9. D’après ces auteurs, la dictée est efficace pour améliorer la qualité de l’écrit et corriger les erreurs orthographiques.
- Augmenter le volume horaire imparti à la langue française qui connaît une certaine co-officialité du fait de son usage dans les entreprises, dans l’environnement social, différent de l’anglais utilisé uniquement dans le contexte scolaire et enseigné comme deuxième langue étrangère à partir du cycle moyen. Et pourtant, les deux langues ont le même coefficient lors des examens officiels ! La langue française est solidement présente dans le contexte social, éducatif et officiel. L’Algérie est le deuxième pays francophone au monde. À vrai dire, il est difficile de déterminer le statut du français et dire s’il s’agit d’une langue officielle, étrangère ou seconde. Selon Khawla Taleb-Ibrahimi : « *Les immenses efforts de scolarisation déployés par le jeune État expliquent aisément l’expansion de l’utilisation de la langue française, devenue la langue de l’administration, la proportion de lettrés dans cette langue dépassant de loin celle des lettrés en langue arabe* » 10. D’après les propos de cette auteure, le français est la langue de l’administration algérienne et de l’élite intellectuelle. Elle occupe toujours le statut de langue privilégiée.

-Revoir les contenus des programmes : - L'élaboration des manuels et des programmes scolaires doit être confiée à des spécialistes compétents et des universitaires qui s'intéressent au domaine de l'enseignement. Les contenus de FLE doivent répondre aux exigences de l'époque moderne en prenant en considération le contexte algérien et les recommandations des méthodologies actuelles. Chaque début d'année scolaire, le nouveau manuel de français fait l'objet de critiques sévères dues aux insuffisances constatées, sur le plan méthodologique, graphique et scriptural. Donc, la qualité du manuel scolaire doit être la première préoccupation de la tutelle et de tous les responsables du système éducatif algérien. David Tamgnoue souligne que : « *Le manuel scolaire devient ainsi le garant de l'égalité des chances, l'outil de formation de la conscience citoyenne* »<sup>11</sup>. Comme le confirme cet auteur, le manuel scolaire est un outil pédagogique fondamental dont le rôle principal est d'éduquer et de former de bons citoyens.

-Revoir les orientations didactiques et pédagogiques concernant l'enseignement du français en Algérie. Il s'agit d'une langue fortement présente dans le paysage linguistique algérien. Elle se situe parmi les dix langues les plus parlées dans le monde. Donc, il faut l'enseigner en tant que langue permettant l'accès aux sciences et à la culture.

- Les enseignants du primaire ont besoin de bénéficier d'une formation solide qui doit durer une année et plus et non pas deux semaines. Ils sont appelés à interagir en permanence avec les autres. L'enseignant doit pouvoir analyser et comprendre son comportement et celui des autres. En exerçant son métier, il doit comprendre ce qui se passe du côté de l'élève plutôt que de se concentrer uniquement sur la transmission des connaissances. Être enseignant n'est pas seulement un métier, c'est aussi une grande responsabilité. Donc, la formation des enseignants doit être confiée à des professionnels expérimentés et compétents du domaine éducatif. Marguerite Altet fait remarquer que « *Une formation professionnelle des enseignants a besoin de s'appuyer sur des connaissances didactiques mais aussi des connaissances professionnelles pédagogiques : un savoir de la pratique* »<sup>12</sup>. D'après elle, un enseignant a besoin d'une formation qui lui procure des compétences en didactique et en pratique de classe.

- Programmer deux séances de remédiation de 45 minutes chacune destinées uniquement à des groupes d'apprenants retreints et ayant des difficultés.

### **Conclusion**

L'expérimentation que nous avons effectuée nous a révélé que les apprenants de FLE de cinquième année primaire ont beaucoup de difficultés en lecture et commettent beaucoup d'erreurs à l'écrit. Cette étude permet de constater que les stratégies d'apprentissage déployées à l'école primaire manquent d'efficacité. En outre, nous avons remarqué que beaucoup d'élèves ont acquis de mauvais réflexes en lecture. Souvent, ils ne font que répéter les mots qu'ils mémorisent sans aucun effort de déchiffrement.

Les résultats obtenus à l'écrit nous confirment que la lecture des textes ne suffit pas pour développer des compétences scripturales chez les apprenants de FLE. Il est important de multiplier les activités écrites destinées à évaluer les points de langues étudiés en classe car l'écriture exige plusieurs habiletés en même temps : la grammaire, l'orthographe, la conjugaison, la ponctuation, etc. L'apprenant de FLE a besoin de connaître les règles de fonctionnement de la langue étudiée pour produire des textes corrects sur le plan syntaxique et sémantique. Il mobilise plusieurs connaissances quand il passe à l'écrit.

Pour aider les apprenants en difficulté, l'enseignant (e) peut organiser des travaux de groupes dans le cadre du projet. Il peut programmer des séances de remédiation avec des groupes restreints en ciblant des points précis. Ces séances doivent être programmées en fonction des lacunes recensées durant les activités de classe.

Depuis quelques années, les enseignants sont recrutés directement après l'obtention d'un diplôme universitaire de licence. Ils passent un concours oral, puis ils sont affectés dans les écoles primaires après une formation de courte durée. Le rôle de l'école primaire est de former les futurs cadres du pays. Elle est le lieu où l'enfant acquiert des compétences

solides qui lui seront utiles tout au long de sa vie. Il a besoin d'acquérir un certain nombre de connaissances lui permettant d'accéder au collège dans les meilleures conditions.

### Notes :

<sup>1</sup> - Jocelyne Giasson, *La lecture : Apprentissage et difficultés*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur, 2011, Canada. p.26.

<sup>2</sup> - Jocelyne Giasson, *La lecture de la théorie à la pratique*, Édition de Boeck, Bruxelles, 2005, Belgique. p. 06.

<sup>3</sup> Éveline Charmeux , *apprendre à lire et à écrire : deux cycles pour commencer*, Éditions SEDRAP , Toulouse, 1993, France. p. 11.

<sup>4</sup>Jocelyne Giasson, 2011, op. cit. p.02.

<sup>5</sup>Manuel de lecture, 3<sup>ème</sup> année primaire, pp.14-15.

<sup>6</sup>Maryse Bianco, *Proposition pour une programmation de l'enseignement de la compréhension en lecture*, Grenoble, Édition Hatier, 2014, France. p.14.

<sup>7</sup> Fabienne Desmons et al, *Enseigner le FLE (français langue étrangère) Pratiques de classe*, Éditions Belin, Paris, 2005, France. P.56.

<sup>8</sup> Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français*, Edition Jean Pencreac'h, Paris, 2003, France. p.156.

<sup>9</sup> Fabienne Desmons et al, *Op-cit*, p.65

<sup>10</sup> Kawla Taleb-Ibrahimi, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, L'année du Maghreb, Éditions du CNRS, Marseille, 2006, France. p.212.

<sup>11</sup> David Tamgnoue, *L'enseignement du français et les outils didactiques. Le manuel scolaire en question(s)*, actes du 1<sup>er</sup> congrès de l'Association des Enseignants de Français du Cameroun, 19-20 mars 2002. p.25.

<sup>12</sup> Marguerite Altet, *La formation professionnelle des enseignants*, Edition PUF, Paris, 1994, France. p.22.

### Bibliographie :

-David Tamgnoue, *L'enseignement du français et les outils didactiques. Le manuel scolaire en question(s)*, actes du 1er congrès de l'Association des Enseignants de Français du Cameroun, 19-20 mars 2002.

-Éveline Charmeux, *apprendre à lire et à écrire : deux cycles pour commencer*, Éditions SEDRAP, Toulouse, 1993, France.

-Fabienne Desmons et al, *Enseigner le FLE (français langue étrangère) Pratiques de classe*, Éditions Belin, Paris, 2005, France.

-Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français*, Edition Jean Pencreac'h, Paris, 2003, France.

-Jean -Pierre & Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 4ème édition, 2017, Grenoble, France.

-Jocelyne Giasson, *La lecture de la théorie à la pratique*, Édition de Boeck, Bruxelles, 2005, Belgique.

-Jocelyne Giasson, *La lecture : Apprentissage et difficultés*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur, 2011, Canada.

-Khawla Taleb-Ibrahimi, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, L'année du Maghreb, Éditions du CNRS, Marseille, 2006, France.

-Manuel de lecture, 3ème année primaire.

-Marguerite Altet, *La formation professionnelle des enseignants*, Edition PUF, Paris, 1994, France.

-Maryse Bianco, *Proposition pour une programmation de l'enseignement de la compréhension en lecture*, Grenoble, Édition Hatier, 2014, France.